

Rapport d'examen sur les textiles trouvés dans le sarcophage d'Herluin en 1959

Le Bienheureux Herluin était revêtu d'une chasuble en taffetas de soie probablement rouge à l'origine, une chasuble cloche construite dans un demi-cercle de tissu comme cela se faisait avant le XIVe siècle. La couture fermant la chasuble sur le devant était cachée sous un large galon (6,9 cm de large environ) en samit de soie façonné, un type de soierie tissé dans l'empire byzantin depuis le IVe siècle et en Iran-Asie centrale puis en Chine un peu après.

Ce tissage s'est également étendu vers l'ouest autour du bassin méditerranéen et particulièrement en Espagne où l'on trouve des exemples à partir du XIe-XIIe siècle. D'autres galons en samit à peu près de la même largeur complétaient la décoration de la chasuble et de l'encolure. Des fragments d'un galon plus étroit (2,2 cm de large) ont été trouvés isolés en plusieurs endroits. Cependant, des traces de couture trouvées sur un fragments de taffetas en biais avec un ourlet caché sous un ruban de toile bleu-noir semblent indiquer que ces fragments décoraient le bas de la chasuble, probablement tout autour.

Sur son bras gauche reposait un manipule dont les parties les mieux conservées sont les franges qui ornaient les deux extrémités et se trouvaient superposées. De nombreux fragments du ruban constituant le manipule ont été conservés, mais ils sont en très mauvais état. On devine encore des chevrons imbriqués les uns dans les autres et réalisés avec ce qui a dû être une toile brochée de soie jaune. Malheureusement, seule la soie a été à peu près bien conservée. La partie toile qui soutenait le reste à presque entièrement disparu, probablement parce qu'elle était en matière végétale de type lin.

Nous n'avons pas trouvé de vêtement de dessous : aube, tunicelle, ... et pas non plus de doublure pour le taffetas formant la chasuble.

Au-dessus la chasuble d'origine d'Herluin se trouvait une double couche de damas originellement blancs, aujourd'hui beige, ajoutée lors de l'ouverture de 1707.

Enfin tout au-dessus se trouvait le dos d'une chasuble mise en place lors de l'ouverture de 1792. L'ensemble de ces pièces a été décrit dans les comptes-rendus des diverses ouvertures de la sépulture publiés par Véronique Gazeau en annexes de son article dans l'ouvrage collectif sur *Le bienheureux Herluin fondateur et premier abbé du Bec* (2020).

Sophie Desrosiers